*Villon Hier et à jamais. Deux décennies de recherches sur
François Villon. Articles choisis, présentés et édités
par J. CERQUIGLINI-TOULET*

Paola Cifarelli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/46924>

DOI : 10.4000/studifrancesi.46924

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2021

Pagination : 587-588

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Paola Cifarelli, « *Villon Hier et à jamais. Deux décennies de recherches sur François Villon*. Articles choisis, présentés et édités par J. CERQUIGLINI-TOULET », *Studi Francesi* [En ligne], 195 (LXV | III) | 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 07 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/46924> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.46924>

Ce document a été généré automatiquement le 7 décembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Villon Hier et à jamais. Deux décennies de recherches sur François Villon.

Articles choisis, présentés et édités par J. CERQUIGLINI-TOULET

Paola Cifarelli

RÉFÉRENCE

Villon Hier et à jamais. Deux décennies de recherches sur François Villon. Articles choisis, présentés et édités par J. CERQUIGLINI-TOULET, Paris, Champion, 2020, 216 pp.

- 1 Ce volume réunit treize articles, tous tirés des actes de trois colloques que Jean Dufournet, grand spécialiste de la poésie de François Villon, avait organisés entre 1989 et 2006. La sélection intelligente opérée par Jacqueline Cerquiglini-Toulet, conçue pour permettre une première orientation dans la masse imposante des études consacrées aux ouvrages villoniens, a le mérite de rassembler des articles qui ont contribué significativement au renouveau du regard critique sur des textes considérés aussi riches qu'inépuisables, et de les organiser selon une progression cohérente, par delà la diversité des approches; les contributions s'articulent en quatre parties («Découvreurs et premiers éditeurs de François Villon», «Figures de Villon», «Thèmes, formes et genres», «Échecs de la poésie, triomphe de la poésie») et elles abordent quelques-unes des questions autour desquelles la critique s'est interrogée dans les dernières décennies avec des résultats féconds.
- 2 L'étude critique des recherches menées à partir du XIX^e siècle pour la reconstruction de la biographie d'un poète légendaire (Jean DÉRENS, *Les tribulations d'Auguste Longnon, découvreur de Villon*, pp. 41-47; Jean DUFOURNET et Sylvie NÈVE, *Marcel Schwob et Villon*, pp. 49-72) et l'analyse de l'attitude de Marot envers les textes villoniens pour l'édition de 1533 (Jacqueline CERQUIGLINI-TOULET, *Marot et Villon*, pp. 27-39) attestent d'une

approche philologique et historique que l'on retrouve en filigrane dans plusieurs articles, dont celui d'Yvan G. LEPAGE (*Villon et ses masques*, pp. 93-118) et ceux de Jelle KOOPMANS, qui ont pourtant décliné différemment les données objectives fournies par le dépouillement des sources d'archives et de la tradition manuscrite et imprimée. En particulier, dans un premier article J. KOOPMANS (*Villon et le théâtre*, pp. 153-166) a abordé la question des rapports de Villon avec le théâtre et sa place au sein de la communauté des poètes et des musiciens qui furent ses contemporains, avec une approche critique solide qui a amené à mettre en discussion la tradition exégétique héritée du passé; dans un article plus récent (*Mort, j'appelle de ta rigueur, ou la première Renaissance française à l'écoute de François Villon*, pp. 167-179) il s'est interrogé sur la question aussi complexe que controversée des destinataires immédiats des poèmes villoniens et il a exploré la possibilité d'une transmission orale de certains de ses poèmes, notamment à travers les mises en musique, tandis qu'Y. Lepage avait formulé l'hypothèse d'un public «de connivence» pour cet ouvrage, qui ne serait pas sorti d'un cercle restreint avant les premiers imprimés. À propos de cette même question, Michael FREEMAN (*François Villon et une leçon de son école*, pp. 11-21) a rejeté l'idée de l'existence d'une «école Villon» tout en identifiant le public du *Testament* avec les «Parisiens respectables, relativement aisés, cultivés, à l'esprit ouvert» (p. 21), auprès desquels Villon aurait essayé de se justifier.

- 3 Les autres contributions réunies dans ce volume étudient l'image du poète à travers la lecture de ses œuvres; à côté du célèbre article de Jean DUFURNET consacré aux masques que revêt l'auteur dans ses textes dans une recherche voulue d'ambiguïté, afin de véhiculer une image carnavalesque et animalisée du monde (*Villon: ambiguïté et carnaval*, pp. 75-108), la thématique spécifique de la survivance des valeurs liées à la chevalerie est abordée par Claude LACHET (*Villon et la chevalerie: entre démythification et nostalgie*, pp. 111-125); d'autres critiques étudient les techniques distinctives d'une poésie qui se caractérise par l'ingéniosité verbale et la richesse herméneutique (Elisabeth GAUCHER, *Emblèmes et devises dans les "Lais" et le "Testament" de Villon*, pp. 127-138), ainsi que par une poétique personnelle dans l'utilisation des formes fixes comme la ballade, pliée à des exigences diverses (Bertrand DEGOTT, *Villon et la ballade*, pp. 139-152). Les deux derniers articles attestent une attitude critique qui s'oppose explicitement à toute interprétation historique et à toute lecture biographique de la production de Villon, pour ne concerner que la substance poétique de celle-ci: l'étude de Michael EDWARDS (*Villon et la cloche de la Sorbonne*, pp. 185-194) considère le *Testament* comme un acte d'écriture poétique d'un «je» qui se veut poète et qui réfléchit sur sa nature d'écrivain; dans une perspective semblable, l'analyse de Roger DRAGONETTI a pour objet la fiction biographique très originale qui s'esquisse dans les *Lais* et le *Testament*, entre tragique et comique, humour et ironie (*La soif de François Villon*, pp. 195-210).
- 4 La richesse de cet ouvrage à plusieurs voix réside également dans l'abondance des renvois bibliographiques présents dans les notes, véritable mine grâce à laquelle on pourra approfondir l'étude de la poésie de Villon dans plusieurs directions. La *Bibliographie complémentaire - Décade 2010-2020*, qui figure à la fin de ce volume, permet de mettre à jour ces données et de rendre compte de la diversité des approches les plus actuelles.